

كلية الآداب والعلوم الإنسانية
ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ ⴰⵏ ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ ⴰⵏ ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines



LA FORMATION DOCTORALE : HUMANITÉS
ET TRANSFORMATIONS DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES
تكوين الدكتوراه : الإنسانيات وتحولات المجتمعات المعاصرة



مختبر التخصصات البيئية في العلوم الاجتماعية
LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE DES SCIENCES SOCIALES

Appel à communication
COLLOQUE INTERNATIONAL
GENRE, CHANGEMENT
ET JUSTICE CLIMATIQUE
ET QUESTION DE
DÉVELOPPEMENT

COORDINATION

- HANANE BOUKTAYA
- ZOUHIR EL BHIRI

04/05
Mai
2023

ARGUMENTAIRE

Le changement climatique est considéré comme l'un des plus grands défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui. C'est une problématique globale et mondialisée qui caractérise ce début de 21ème siècle et qui engage la responsabilité de toutes et tous. Il fait l'objet de recherche de plusieurs disciplines en particulier les sciences physiques étant considéré comme domaine de recherche, toutefois le changement climatique est par nature un problème social, puisqu'il est un exemple clair de la dialectique de la nature et de la société : la conduite sociale modifie les processus naturels et ceux-ci à leur tour modifient les relations sociales. C'est ainsi qu'il est nécessaire de favoriser la communication entre les différents acteurs concernés et d'analyser ce problème en juxtaposant les regards disciplinaires au-delà des approches qui limitent le changement climatique à son aspect environnemental.

Dans ce contexte, étudier et analyser les changements climatiques sous le prisme genre constitue un paradigme important qui nous permettra de comprendre les inégalités et les impacts du changement climatique sur les hommes, les femmes et les jeunes. En effet, le changement climatique n'est pas neutre au genre « gender neutral », les femmes et les filles sont plus exposées au changement climatique et sont plus susceptibles d'être victimes des phénomènes environnementaux (sécheresses, incendies et inondations). Ceci est lié à leur statut au sein de la famille, à la répartition traditionnelle des rôles et aux normes sociales qui régissent de manière hiérarchique les rapports sociaux entre les hommes et les femmes. Ainsi, les effets cumulés des événements liés au climat renforcent les inégalités de genre déjà existantes dont souffrent les femmes et les filles dans tous les domaines (santé éducation, protection sociale...) et fragilisent leurs capacités d'adaptation et limitent leur résilience.

Par ailleurs, les femmes remplissent un rôle prépondérant en termes d'alimentation de subsistance, de l'approvisionnement en eau, des tâches ménagères, toutefois, elles continuent à subir des discriminations qui les empêchent d'accéder pleinement et équitablement aux ressources (incluant terres, financement et technologie, entre



autres). Elles effectuent une grande partie des activités, en informel, et souvent pour lutter contre l'extrême pauvreté, leur travail est invisible et se situe au sein des maillons les moins valorisés des chaînes de valeurs, et reste tributaire de changements climatiques.

Il convient de souligner que la raréfaction des ressources naturelles, a par conséquent, alourdi la charge de travail des femmes, puisqu'elles passent plus de temps à aller chercher de l'eau et du bois et consacrent moins de temps à des activités génératrices de revenus. De surcroît, le changement climatique impacte d'une manière considérable la santé des femmes (la malnutrition et la santé sexuelle et reproductive) et augmente les violences basées sur le genre (la violence conjugale, le mariage forcé et la traite des femmes...).

Ces inégalités sociales climatiques et environnementales sont le résultat de normes sociales bien ancrées dans un système sexiste de relations sociales caractérisées par des pratiques culturelles, coutumières et sociales qui varient selon les régions. Ces facteurs socioculturels pèsent lourdement sur le statut de la femme dans la famille et dans la communauté, limitent ses capacités à prendre des décisions et à participer à la vie de sa communauté avec les mêmes chances que les hommes. En règle générale, la vulnérabilité des femmes entrave leur accès aux ressources naturelles et de contrôle de celles-ci.

C'est dans cette perspective que le laboratoire interdisciplinaire des sciences sociales (LISS) de la faculté des lettres et sciences humaines-université Ibn Zohr, organise un séminaire international qui ambitionne d'initier un débat interactif entre divers champs disciplinaires pour débattre, analyser et entamer une réflexion critique sur les changements climatiques sous le prisme genre.

Nous invitons professeurs, chercheurs/ses, doctorants-es, acteurs/-trices de la société civile et du secteur privé, défenseurs/ses des droits environnementaux et acteurs publics à contribuer à ce séminaire par des communications et réflexions sur l'une des thématiques suivantes afin de questionner les dynamiques qui contournent les relations de genre et climat, d'examiner ces relations (rapports de pouvoir) et les différentes pratiques et représentation du changement climatique sous le prisme genre et de repenser les enjeux sociaux, économique et environnementaux.



Axe de recherche :

- 1- Genre et changement climatique : regards croisés des sciences sociales
- 2- Changement climatiques et inégalités de genre
- 3- La justice sociale et questions de développement durable
- 4- Climat et santé des femmes
- 5- Violences basées sur le genre et le climat
- 6- Vulnérabilité, espace, environnement
- 7- Autonomisation des femmes et accès à la propriété
- 8- Migration, genre et climat
- 9- Politiques publiques liées au genre et climat

Calendrier

- Date du colloque ; les 04 et 05 Mai 2023
- Date limite d'envoi des propositions de communication : 15 FÉVRIER 2023
- Notification d'acceptation des propositions : 20 FÉVRIER 2023
- Réception des communications complètes le : 20 FÉVRIER 2023
- Les contributeurs sont invités à soumettre une proposition sous format Word en Arabe, Français ou Anglais, impérativement à l'adresse électronique

suivante :

congres5.liss@gmail.com

Comité de coordination

Hanane BOUKETAYA, EL BHIRI Zouhir,

Comité d'organisation :

- BOUKETAYA Hanane, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- EL BHIRI Zouhir, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- LABARI Brahim, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- BIROUK Nadia, FLSH, Université Ibn Zohr, Aït Melleoul-Agadir, Maroc.
- MAJDI Hassan, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc
- Doctorants (es) du laboratoire interdisciplinaire des sciences sociales (LISS).



Comité scientifique :

- LABARI Brahim, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- CHIOUSSE Sylvie, Aix-Marseille Université, France.
- LISSIGUI Ahmed, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- MICHEL PERALDI, CNRS/EHESS, FRANCE
- BOUKETAYA Hanane, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- ANBI Abderrahim, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- EL BHIRI Zouhir, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- BIROUK Nadia, FLSH, Université Ibn Zohr, Aït Melleoul-Agadir, Maroc.
- MAJDI Hassan, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc
- LACHHAB Mohamed, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- HMAZAOUI AFAF, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- HOUMAM Mohamed, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- SGUENFLE Mohamed, ENCG, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- SKOURI Hassan, ENCG, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- TASSADIT Yacine, EHESS, Paris, France.
- LAMSSIEH Khalid, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.
- LHASNAOUI Mohammed Zaki, FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.

